

---

**Artgeist II - Figures Libres (2015-2016)**  
Oeuvres créées dans le cadre de la campagne de financement  
**Artgeist II - Free Figures (2015-2016)**  
Artworks Created as Part of the Fund-Raising Campaign

---

Numéro 105, hiver 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/85126ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (imprimé)

1923-8932 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

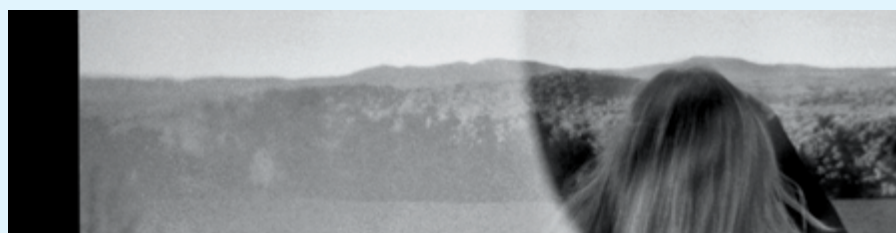
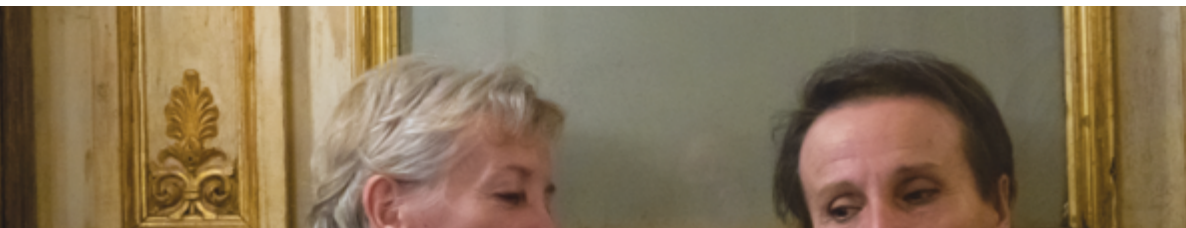
---

Citer cet article

(2017). Artgeist II - Figures Libres (2015-2016) : oeuvres créées dans le cadre de la campagne de financement / Artgeist II - Free Figures (2015-2016): Artworks Created as Part of the Fund-Raising Campaign. *Ciel variable*, (105), 66–72.

## Artgeist II – Figures libres

(2015-2016)



*Ciel variable* présente les œuvres créées et acquises dans le cadre de sa seconde campagne de financement réalisée en 2015-2016. Dans le même esprit que Sitegeist, la campagne de 2012-2013, Artgeist II proposait à des collectionneurs de soutenir la revue en faisant l'acquisition d'une œuvre originale créée spécifiquement pour eux. Elle leur offrait également l'occasion de rencontrer un artiste de leur choix afin de discuter de leurs motivations esthétiques respectives et ainsi définir les paramètres de l'œuvre à venir.

Cette seconde campagne était axée autour de la thématique du portrait, comprise de la façon la plus ouverte qui soit, ce qui pouvait comprendre autant un portrait de soi que celui de proches ou encore d'inconnus possédant une valeur symbolique. On aurait même pu imaginer une image évoquant un absent par un simple objet, un lieu. « Figures libres » ouvrait sur cette diversité des sensibilités et des interprétations possibles du portrait.

Les œuvres qui en ont résulté concrétisent plusieurs de ces possibilités. Angela Grauerholz et Pascal Grandmaison se sont prêtés au jeu pour le collectionneur Jack Lazare en proposant chacun un portrait de femmes en plan rapproché, *Deux dames de Venise* et *Action 2*, qui se situe plus du côté de l'emblématique que du personnel. La rencontre d'Éliane Excoffier et de Joanie Lapalme a donné un portrait évocateur, avec une vue de Joanie prise de dos dans un champ sur laquelle le gros plan d'un visage a été superposé. Le couple Philippe Lamarre et Nathalie Goyette a choisi, avec Benoit Aquin, de mettre Nathalie en valeur, mais dans une relative pénombre, à distance, et comme encadrée par un fouillis d'arbres et de branches. Pour le couple Annie Boisvert et Benoît Lacoste Bienvenue, Marisa Portolese a réalisé un portrait en studio de leur fille Sophia, un peu à la manière de Notman, devant un paysage peint et à côté d'un bouquet de fleurs.

Nous sommes infiniment reconnaissants à ces artistes et à ces collectionneurs d'avoir accepté de soutenir la revue en se prêtant ainsi au jeu des rencontres et de la création. Chacun d'eux a de plus bien voulu écrire quelques mots pour accompagner les œuvres que nous vous présentons ici. Nos sincères remerciements vont également aux galeristes qui représentent ces artistes ainsi qu'à notre partenaire ENCADREX, qui a généreusement offert l'encadrement des œuvres.

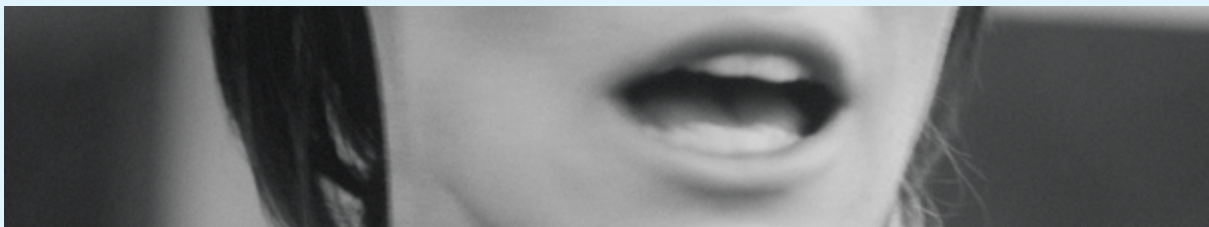
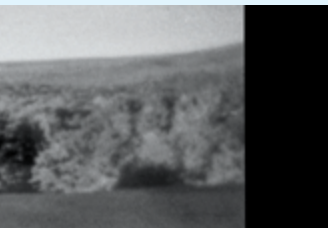
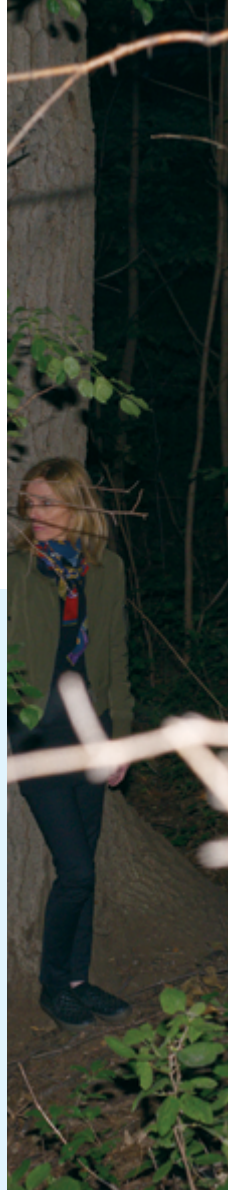
## ARTWORKS CREATED AS PART OF THE FUND-RAISING CAMPAIGN

*Ciel variable* presents the artworks created and acquired during its second fund-raising campaign, conducted in 2015–16. In the same spirit as *Sitegeist*, the 2012–13 campaign, *Artgeist* proposed that collectors support the magazine by acquiring an original work created specifically for them. This project also offered them the opportunity to meet with an artist of their choice in order to discuss their respective aesthetic motivations and thus to define the parameters of the work to be produced.

This second campaign was focused around the theme of the portrait, understood in the broadest way possible – a self-portrait, or a portrait of loved ones, or even a portrait of someone with an important symbolic value. One might even have conceived of an image evoking someone absent through an object or a place. *Free Figures* was open to such diversity of sensibilities and possible interpretations of the portrait.

The resulting artworks brought a number of these possibilities to life. Angela Grauerholz and Pascal Grandmaison played along for collector Jack Lazare by each proposing a close-up portrait of women, *Deux dames de Venise* and *Action 2*, that was situated more in the realm of the emblematic than the personal. The encounter between Éliane Excoffier and Joanie Lapalme resulted in an evocative portrait: a shot of Joanie taken from the back in a field, on which a close-up of a face was superimposed. Philippe Lamarre and Nathalie Goyette chose, with Benoît Aquin, to highlight Nathalie, but in relative darkness, at a distance, and as if encased in a tangle of trees and branches. For Annie Boisvert and Benoît Lacoste Bienvenue, Marisa Portolese produced a studio portrait of their daughter Sophia, somewhat in Notmanesque style, before a painted landscape next to a bouquet of flowers.

We are infinitely grateful to these artists and collectors who agreed to support the magazine by engaging in the process of encounters and creation. Each of them also wrote a few words to accompany the artworks that we present here. Our sincere thanks also go to the gallery owners who represent these artists and to our partner, ENCADREX, which generously framed the works.





**Angela Grauerholz**  
*Deux dames de Venise, 2015*  
impression au jet d'encre sur papier coton archive /  
inkjet print on archival cotton paper  
69 × 102 cm

## Angela Grauerholz pour Jack Lazare

This portrait of two women, taken in the famous Caffè Florian in Venice, was one of those rare occasions when I asked somebody if I could take their photograph. To my surprise the two women agreed immediately. They trusted me without hesitation. They did not even ask what I wanted their photograph for, so deeply were they in their own world.

They obviously were content and at ease in their environment – in their moment. I had been observing them, sitting right across, and as so often I wanted to take their photograph capturing this very moment, as I delved into the history between them that I did not know, the exchange that I was not privy to, and a community of women that I did, however, feel part of.

For me, this is not only a portrait of two women, it is also an image of the possibility of human connection, an unguarded moment, without beginning or end, captured by and despite the presence of the camera in a flow of many such connections – its true meaning unknowable. – **Angela Grauerholz**

Although I have been collecting art photography for many years including works by Angela Grauerholz and Pascal Grandmaison. I received a new and interesting perspective working with both in the Artgeist project. Both Angela and Pascal knew my collection and understood my viewpoint, and each created new works that look wonderful on my walls and that I enjoy daily.

For me both works succeed completely; they are individually beautiful to the eye, aesthetically, and both give a sense of narrative and mystery about what is involved with the people in the images. This fulfils for me the emotional content that I always look for. – **Jack Lazare**

## Pascal Grandmaison pour Jack Lazare

J'ai pris cette photo à la tombée de la nuit en croyant voir surgir le cri d'Edvard Munch tout près de moi.

Après la visite de la collection de Jack, il y a une image que j'ai faite il y a dix ans, et que je n'ai jamais montrée, qui me revenait en tête en lien avec sa façon de voir et d'apprécier la photographie. C'est l'image qui représente le mieux l'échange que j'ai eu avec lui. Pour moi, interpréter librement le portrait, c'est transposer en une image la façon dont l'autre (Jack) perçoit et décode les images et la réalité.

Jack a rassemblé une collection largement fondée sur le portrait. Il y a une incroyable énergie contemplative dans ses images, avec des sujets aux dimensions quasi sculpturales.

– Pascal Grandmaison

Although I have been collecting art photography for many years including works by Angela Grauerholz and Pascal Grandmaison. I received a new and interesting perspective working with both in the Artgeist project. Both Angela and Pascal knew my collection and understood my viewpoint, and each created new works that look wonderful on my walls and that I enjoy daily.

For me both works succeed completely; they are individually beautiful to the eye, aesthetically, and both give a sense of narrative and mystery about what is involved with the people in the images. This fulfils for me the emotional content that I always look for. – Jack Lazare

**Pascal Grandmaison**  
*Action 2, 2005-2015*  
photographie argentique  
impression au jet d'encre /  
film camera, inkjet print  
76 x 60 cm



**Éliane Excoffier**  
*Un, deux, trois (vers le nord), 2016*  
épreuve à la gélatine argentique /  
gelatin silver print  
50 x 56 cm



## Éliane Excoffier pour Joanie Lapalme

J'avais croisé brièvement Joanie il y a quelques années. Je me rappelle de sa chevelure couleur platine et de son enthousiasme de jeune collectionneuse. Elle avait acquis une de mes œuvres.

Nous nous sommes rencontrées une première fois à la fin de l'été 2015 autour d'un verre au centre-ville de Montréal et avons discuté de tout mais à peine du projet. Enfin, quelques mots, comme quoi il devait se faire dans le plaisir. Elle avait un horaire chargé pour les mois à venir et nous avons convenu de nous faire signe au printemps.

Entretemps, nous avons échangé quelques idées par courriel et par Skype. Elle m'a parlé des paysages de l'Écosse, et de ses ciels tourmentés, qu'elle affectionne tout particulièrement. J'habite à la campagne et, comme si ça allait de soi, nous avons décidé de faire la séance photo ici. Ma maison est sur une colline entourée de champs et d'animaux.

Elle est venue en septembre. Nous espérions un ciel chargé mais il ne s'est pas manifesté. J'avais quelques appareils photo avec lesquels j'aime bien travailler : Polaroid, Holga et une réplique en bois et laiton d'une ancienne chambre photographique. Nous nous sommes installées dans un champ et avons fait les clichés. Simple et dans le plaisir. – **Éliane Excoffier**

Ma sensibilité est grandement interpellée par le travail d'Éliane. Corps féminin, figure animale. Contrastes, mouvement. Lumière, noir, blanc. Photo, histoire, temps. Quel privilège, donc, qu'il m'ait été possible de participer à ce projet alors qu'Éliane y participait également.

D'emblée, l'idée de travailler avec elle m'enthousiasmait au plus haut point, mais le processus de création et le thème du portrait m'intimidaient quelque peu... Au fil des rencontres, la générosité et la patience d'Éliane ont eu raison de cette hésitation. Ne restaient que l'enthousiasme et le plaisir d'échanger avec elle sur ces idées d'espace et de lumière et sur le sentiment de sérénité que l'on peut ressentir à la campagne, à vivre entourée d'animaux.

C'est dans le plaisir et dans la simplicité que nous sommes arrivées à ces images. Des images d'espace, de campagne, de figure féminine et de lumière.

Éliane, merci. – **Joanie Lapalme**

## Benoit Aquin pour Nathalie Goyette et Philippe Lamarre

Photographie tirée d'un photo-roman intitulé *Sans frontières*. Le photo-roman offre de nouvelles possibilités en photographie que j'explore avec enthousiasme. Il permet entre autres d'investir la fiction avec la dimension théâtrale de la photographie. Ce qu'il y a d'intéressant dans cette discipline, c'est que même s'il existe un scénario la porte demeure grande ouverte pour l'improvisation.

– **Benoit Aquin**

L'artiste, dans sa démarche, transpose l'objet de sa pensée. En l'occurrence, l'image transforme la scène, l'action, l'objet, le figurant. Cette transposition ou cette transformation devient œuvre par la distance même que l'artiste crée. Dans cette œuvre de Benoit Aquin, l'image n'est pas manipulée, ni truquée, ni transformée. La situation, cependant l'est pour témoigner du propos de l'artiste, pas de la personne photographiée. Le sujet s'efface, l'œuvre naît. – **Nathalie Goyette et Philippe Lamarre**

**Benoit Aquin**  
*Nathalie à l'orée des champs,*  
*Montréal, 2016*  
photographie numérique / digital print  
81 × 57 cm





**Marisa Portolese**  
*Sophia*, 2016  
épreuve couleur / c-print  
60 x 76 cm

## Marisa Portolese pour Annie Boisvert et Benoît Lacoste Bienvenue

When I first met Annie Boisvert and Benoit Lacoste Bienvenue, I had just finished producing the third instalment of *Belle de Jour*, in which I investigate the codes and conventions of female representation. Over the past few years, I spent a great deal of time at the McCord Museum, immersing myself in the tens of thousands of images of nineteenth-century portraits of women held in the Notman Photographic Archives. This body of work allows viewers to witness and appreciate Notman's extraordinary legacy and to experience a conversation that transpires between his remarkable images of women of a certain epoch and my own contemporary portraits. During the summer of 2016, I decided to dig deeper into specific of Notman's female subjects. At the same time the opportunity arose to work on a portrait with Annie and Benoît for the Artgeist project, and we all decided that it would be a great idea that I photograph their daughter Sophia. The image of Sophia is inspired by my current research on the representation of children, and the use of props and backdrops in the nineteenth century found in this vast archive. – **Marisa Portolese**

Notre rencontre avec Marisa a été un véritable coup de foudre. Elle nous a accueillis dans sa demeure, un endroit chaleureux et illuminé, un reflet de sa personnalité. Ses œuvres sont pour nous une source d'inspiration et les thèmes qu'elle explore nous interpellent particulièrement, étant parents d'une femme de demain.

À nos yeux, ses portraits représentent la beauté, l'épanouissement et la confiance en soi, plusieurs qualités et traits de personnalité propres à la représentation de la femme que nous voulons voir grandir. L'œuvre choisie communique tout le calme et la force qui habitent notre fille. La composition photographique accentue la pureté qui accompagne notre enfance et nous laisse sur une note de légèreté et d'ignorance que nous aimerions tous préserver. – **Annie Boisvert et Benoît Lacoste Bienvenue**